

# Sans commune mesure!

**VU DE CHAINDON (6)** Depuis la nuit des temps, une modeste commune organise à elle toute seule l'une des plus grandes manifestations du pays. Et c'est tout juste si le grand public le sait. Vous avez dit modestie?

PAR PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER

Côté réputation planétaire, tout le monde l'admettra volontiers, Chaidon bat à plate couture ce bobet de Gilles Surchat, qui, d'ailleurs, n'est rien d'autre qu'un exilé de Bourrignon. Mais la foire a une autre particularité. Non satisfaite d'attirer 15 000 personnes le dimanche et 50 000 le lundi – chiffres minimaux et pas gonflés à l'hélium –, elle présente la particularité d'être entièrement organisée par la commune elle-même. Depuis quand? Pour en savoir davantage, Le JdJ a convoqué de force le président et conseiller municipal Ervin Grünenwald, l'administratrice Roxane Gillibert, le chef de la voirie Joseph Philipona et le secrétaire municipal Claude Roethlisberger. Eh bien, même en se mettant à quatre, ceux qui forment le premier cercle n'ont pas pu nous livrer une date précise. Tout au plus nous ont-ils affirmé que les vétérans du village ont toujours connu pareille organisation. Dites! de nos jours, ça vit longtemps, un ancien...

## Munificence bernoise...

Certes, les habitudes ont changé. Quand il était chef de poste à la police à la fin des années 80, Claude Roethlisberger pouvait compter sur 68 agents de la police cantonale et une quarantaine de pompiers. Les pandores géraient les parcs et, surtout, étaient présents en permanence sur le parcours. «Le président de la foire faisait l'appel de tous ces gens à 5 heures du matin», se souvient avec nostalgie Ervin Grünenwald. Eh! oui, le canton de Berne mettait généreusement son personnel à disposition. «Aujourd'hui, avec les mords, les policiers sont à peine dix et ne trônent plus dans la foire. Alors qu'à l'époque, ils



Si le secrétaire municipal Claude Roethlisberger avait accepté de poser sur la photo, ils auraient été quatre à traverser le passage pour piétons, comme sur la pochette mythique de l'album «Abbey Road» des Beatles que tout le monde connaît. De gauche à droite: Joseph Philipona, Roxane Gillibert et Ervin Grünenwald. Lucy in the sky with Chaidon? STÉPHANE GERBER

faisaient littéralement partie de l'organisation», révèle le président. O tempora, o mores? La comptabilité analytique est sûrement passée par là.

## Dans le budget communal

On retourne à cette dimension communale? Eh bien, le budget de la foire fait tout simplement partie de celui de la commune. Corollaire, quand le citoyen se prononce sur ledit budget, il avalise en quelque sorte la tenue de la foire. Laquelle nécessite un quart de million. Une paille? «Eh bien, sourit Ervin Grünenwald, il est légèrement déficitaire. Mais nous parvenons toujours à l'équilibrer dans les comptes. Et tout cela avec 0,9 poste

à plein temps sur l'année.» L'affaire, avant tout, de l'accorde administratrice Roxane Gillibert. «Deux semaines avant la manifestation et une semaine après, on peut parler

**Quand le citoyen de Reconvilier vote le budget, il vote aussi celui de la foire.**

d'une occupation à plein temps», sourit-elle. Son job lié à Chaidon? Gérer les inscriptions, les fermetures de routes, les cantines, les autorisations diverses, les liens avec la préfète et le vétérinaire.

Forcément, elle règne aussi sur 300 semi-bénévoles – ils sont tous défrayés.

Joseph Philipona, lui, est l'authentique commandant sur le terrain. Une sorte de Patton. Préparation des postes, installations électriques – tout le monde veut être branché –, mise en place des stands et des toilettes? Sûr qu'il ne chôme pas. «A propos des WC, je précise qu'à Chaidon, ils sont reliés aux canalisations.» Un plus significatif pour l'odeur et la propreté! L'électricité? Lui et sa brigade doivent installer la bagatelle de 30 coffres de distribution.

Le jour J, l'homme se mue en dépanneur multiple, ce qui comprend la distribution en eau et la réparation des bancs

de foire. Lundi, en soirée, il commence à balayer le site en compagnie de dix retraités: «Venez à Reconvilier le mardi à midi! Vous ne trouverez plus aucune trace des 50 000 personnes qui étaient là la veille, s'engorgeillit-il.

## Cinq secteurs

Joseph Philipona peut s'appuyer sur cinq chefs de secteurs, notamment pour marquer les emplacements (550), ce qui représente trois kilomètres et 10 000 mètres carrés, sans compter le parc des machines agricoles, les carrousels et les cantines des restaurants. «Avec tout ce qui précède, je n'ai presque plus rien à faire», se marre le président Grünenwald. Qui glisse que depuis la

nuit des temps modernes, c'est toujours un conseiller municipal qui a présidé la foire: «C'est un dicastère à part entière, avec les travaux publics.» Quant à Claude Roethlisberger, le secrétaire municipal se retranche encore plus derrière le travail des précités: «Je suis surtout appelé à fournir les renseignements», précise-t-il. Cela dit, durant la manifestation, le personnel municipal dans son ensemble est mis à contribution: «Ces gens sont les seuls à ne pas avoir congé ce jour-là à Reconvilier», nous glisse-t-on. Leurs tâches sont en effet multiples, qui vont du contrôle des petits animaux à la voirie en passant par la conciergerie, la distribution de subsistance et l'administration financière.

## Travailleurs de l'ombre

«Ils sont nombreux à travailler dans l'ombre et certains se lèvent à 3 heures 30 du matin pour effectuer un premier balayage après la folie du dimanche», salue Ervin Grünenwald. Alors, pourquoi changer un système que personne ne conteste? «Dans notre budget ne figure que l'organisation, rappelle le précité. Les cantines et les restaurants génèrent beaucoup d'argent, ce qui ne nous concerne pas.»

Derniers échos pour la route? La sécurité sera renforcée sur le parc des machines pour éviter le siphonnage. On a notamment investi dans les ballons lumineux. Quant à l'encaissement du prix du parc – la seule taxe –, il est le fait des Securitas, des pros: «Ainsi, nous sommes couverts. Il n'est plus question de faire faire ce travail à des enfants. Question de sécurité: les automobilistes ne respectent pas toujours les consignes», déplore Roxane Gillibert. Pas dans l'air du temps, tout ça!

PUBLICITÉ

LE JOURNAL DU JURA PRÉSENTE

## LE FFFH À LA JOURNÉE DU CINÉMA ALLIANZ

DIMANCHE 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE À 15H00

Bijou les Boutiques, Partenaire du FFFH, offre deux projections de la comédie dramatique *Un homme pressé* de Hervé Mimran au REX 1 à Bienne et au cineCLUB à Berne.

Plus d'informations: [www.fffh.ch/jdc](http://www.fffh.ch/jdc)

RETIREZ VOS BILLETS GRATUITS (2 PAR PERSONNE) AUX CAISSES DES CINÉMAS CINEVITAL

(dans la limite des contingents disponibles).

15  
FESTIVAL  
DU FILM FRANÇAIS  
D'HELVÉTIE

11 – 15 SEPTEMBRE 2019  
BIENNE & BERNE, SUISSE

[fffh.ch/jdc](http://fffh.ch/jdc)

BIJOU les Boutiques  
women  
men  
blue  
shoes